

# CONVENTION SUR LE COMMERCE INTERNATIONAL DES ESPECES DE FAUNE ET DE FLORE SAUVAGES MENACEES D'EXTINCTION

Seizième session de la Conférence des Parties  
Bangkok (Thaïlande), 3–14 mars 2013



## EXAMEN DES PROPOSITIONS D'AMENDEMENT DES ANNEXES I ET II

R 7m de la ii Raie manta *Manta spp.*

1.

Les raies manta font partie des poissons les plus grands et dont l'espérance de vie est la plus longue au monde : leur envergure est supérieure à 7 m de large et elles peuvent vivre au-delà de 40 ans. Les *Manta spp.* se rencontrent tout autour du globe et occupent généralement les environnements productifs côtiers près des rivages, tels que les archipels et les atolls, ainsi que les récifs coralliens et les monts sous-marins au large. *M. birostris* se trouve dans les eaux tropicales, subtropicales et tempérées et a une répartition plus large, tandis que *M. alfredi* se limite aux régions tropicales et subtropicales. Les raies manta se rencontrent dans les océans Pacifique, Atlantique et Indien.

Malgré leur répartition mondiale, les raies manta présentent plusieurs caractéristiques qui les rendent extrêmement vulnérables à la surexploitation des pêcheries, et notamment : des taux de reproduction exceptionnellement faibles (une femelle donne naissance à un seul petit tous les deux ou trois ans), une maturité tardive, des sous-populations petites et très fragmentées, une vitesse de nage lente et un comportement agrégatif. La combinaison de ces facteurs implique que les sous-populations individuelles, qui dépassent rarement 1 000 spécimens, peuvent être rapidement appauvries par la surpêche, mettent beaucoup de temps à se reconstruire et ont une faible probabilité de recolonisation par d'autres sous-populations.

On ne connaît pas le nombre d'individus composant la population mondiale de chaque espèce de raie manta mais, avec l'identification de sous-populations individuelles et le comportement migratoire, on le suppose très petit. On a pu observer d'importants taux de déclin dans plusieurs régions ayant des pêcheries ciblées, ce qui suscite des préoccupations quant au

fait que ces espèces pourraient bientôt s'éteindre sur le plan commercial dans certaines pêcheries. Les débarquements annuels de raies manta dans une importante pêcherie indonésienne ont par exemple diminué de 56 % entre 2001 et 2010, tandis qu'au Mozambique, le nombre d'observations de *M. alfredi* a baissé de 86 % en l'espace de seulement huit ans suite à l'expansion de la pêcherie. Les observations des pêcheurs, des plongeurs et des opérateurs touristiques dans des pays tels que Madagascar, le Sri Lanka, la Thaïlande et l'Australie ont également indiqué un rapide déclin des populations au cours des dix dernières années, suite à l'augmentation de la pêche ciblée et des prises accessoires des pêcheries.

Les raies manta sont particulièrement prisées pour leurs branchies très recherchées et commercialisées sur les marchés internationaux comme ingrédient d'un tonique de plus en plus populaire en Asie, censé avoir des vertus médicinales. Le marché en plein essor et la grande valeur des branchies de raies manta ont entraîné une augmentation très nette des pêcheries qui ciblent directement ces espèces dans les principaux pays de leur aire de répartition et qui déploient des engins de pêche plus modernes. Les débarquements annuels de raies manta par les pêcheries connues sont estimés à 3 100 animaux dans le monde entier, mais devraient être supérieurs si l'on incluait les débarquements non déclarés. Cette supposition est étayée par les études des marchés des branchies de raies qui estiment que les volumes annuels représentent 4 652 raies manta.

L'Indonésie, l'Inde et le Sri Lanka présentent de loin les plus grands nombres de débarquements de raies manta observés, mais des pêcheries importantes existent également dans d'autres pays, tels que la Chine, le Pérou, le Ghana, la Tanzanie et le Mozambique, même si l'on n'a pas accès aux données officielles sur les débarquements. Ces pêcheries visent principalement à fournir des branchies aux marchés de Chine et de Singapour ; le reste des carcasses de raies manta a une valeur relativement faible et est régulièrement rejeté à la mer suite au prélèvement des branchies.

Les raies manta sont également capturées comme prises accessoires d'une multitude de pêcheries dans l'ensemble de leur aire de répartition, notamment dans des pêcheries pélagiques comme celles qui ciblent le thon, mais ces captures sont rarement déclarées au niveau de l'espèce. Les meilleures informations disponibles suggèrent que les captures de *Manta spp.* tendent à ne plus être accidentelles

a A D t

*Ce résumé de la proposition d'inscription à la CITES a été préparé par la Wildlife Conservation Society. Le texte original est disponible dans sa totalité à l'adresse : <http://www.wcs.org>*

